TÉLÉRAMA

Lettre de Sibérie

(François) Réal. : Chris Marker

Un style nouveau : l'« Essai documenté »

Il faut souhaiter au film de Chris Marker non seulement l'audience et le succès qu'il mérite, mais aussi la compréhension critique qu'un tel événement devrait susciter. Je crois en effet que s cette *Lettre de Sibérie* ne fait qu'épanouir et développer dans toutes se conséquences l'esthétique de *Dimanche à Pékin*, les dimensions de ce dernier film n'avaient peut-être pas permis d'en discerner toute la portée. Mais nous n'aurions maintenant plus d'excuses à ignorer les nouveautés profondes et radicales introduites par Chris Marker dans ce qu'il est convenu d'appeler le genre documentaire.

Disons tout de suite ce dont *il paraît* s'agir, ce que *Lettre de Sibérie* semble avoir de commun avec d'autres longs métrages documentaires plus ou moins récents. Donc Chris Marker et son opérateur Novis ont eu la possibilité de circuler en Sibérie avec une caméra 16 mm. et de la pellicule couleur et de filmer librement ce qui leur plaisait. Apparemment, donc, *Lettre de Sibérie* est d'abord, à l'instar de quelques autres films de voyageurs français en Russie, un reportage sur cette vaste et mystérieuse région soviétique (Irkoutsk, Yakoutsk, la Taïga, le lac Baïkal, etc.). Cela posé et dont l'intérêt est déjà en soi évident, il faut commencer à dire pourquoi *Lettre de Sibérie* est aussi et surtout bien autre chose. Quelque chose qui ne ressemble à rien de ce qu'on a vu jusqu'à maintenant au cinéma.

Abandonnons le mot « documentaire » chargé de trop d'habitudes et d'équivoques. J'essaierai alors de définir le film de Chris Marker comme un « essai » de géographie humaine et politique sur la réalité sibérienne. Mais le cinéma là-dedans ? Alors je préciserai : « Un essai documenté par le cinéma ». Le mot important n'étant pas *cinéma* mais *essai* entendu non dans le sens d'expérience ou de tentative mais dans l'acceptation littéraire : « Camus est un essayiste ».

Toutefois déjà, je crains d'égarer le lecteur que le mot conduirait à imaginer un exposé austère. D'abord parce que Chris Marker est un poète et qu'il ne sépare jamais l'intelligence de la poésie, mieux, de la fantaisie. Non seulement tous les moyens lui sont bons que lui offre la pellicule, du document fixe (photos, gravures) au contretype d'actualités et au dessin animé (la séquence des mammouths), mais encore à travers ces techniques toutes les ruptures de ton et de style à l'instar de Mac Laren dans *Les Voisins ;* il peut aussi bien nous faire rire aux éclats sur un propos sérieux qu'accorder un intérêt pathétique à un événement sans importance (l'ours).

Cette correction faite, je reviens à ma définition initiale : « Un essai documenté ». Qu'est-ce à dire ? Ceci d'abord : que chez Chris Marker, ce n'est pas l'image qui constitue la matière première du film. Ce n'est pas non plus exactement le « commentaire » mais *l'idée*. *Lettre de Sibérie* est d'abord un film fait avec des idées (idées issues naturellement de la connaissance et de l'expérience directe) mais, et c'est ici que le cinéma intervient, idées articulées sur des images documentaires. Sans les images, le texte ne prouve rien, mais ce texte n'est pas non plus le commentaire des images. Il entretient avec elles un rapport dialectique et *latéral*. D'où une notion absolument neuve du montage. Non plus d'image à image et dans la longueur de la pellicule, mais, en quelque sorte latéral par incidence et réflexion de l'idée sur l'image. D'où, aussi peut-être, l'impression un peu déroutante de *Lettre de Sibérie*. Le sentiment d'une certaine pauvreté visuelle. Le luxe n'est pas pour l'œil, il est d'abord pour l'esprit.

André BAZIN.

ARGOS-FILMS
4, Rue Édouard Nortier
NEUILLY-SUR-SEINE

FICHE TECHNIQUE

du film

"LETTRE DE SIBERIE"

I.826 Mètres en 35mm - I H 06
Eastmancolor

SCENARIO et REALISATION	Chris MARKER
OPERATEUR	Sacha VIERNY
EFFETS SPECIAUX	ARCADY
MUSIQUE	Pierre BARBAUD

LETTRE DE SIBERIE

-:-:-:-:-:-:-:-:-

Extraits de Presse

COMBAT : "J'avais eu, ici même, l'occasion de regretter que ce documentaire, subjectif s'il en fût, n'ait pas été projeté au festival tchécoslovaque de Karlovy-Vary en juillet dernier : officiellement parce que son commentaire soulevait mille difficultés de traduction, mais en réalité parce que son ton, perpétuellement ironique ou presque, risquait fort de déplaire à la délégation soviétique conduite par le metteur en scène Guérassimov qui n'est pas exactement le modèle des hommes faits pour comprendre l'humour. Peut-être d'ailleurs avait-on eu de ce côté-ci tort de sélectionner une oeuvre qui eût été plus à sa place à Venise ou à Cannes. Mais ceci est une autre histoire.."

FRANCE SOIR :" .."LETTRE DE SIBERIE" film français de Chris Marker (de l'humour à la neige)...film parmi les plus originaux et les plus attachants que l'on ait vus...."

LE PARISIEN LIBERE -" ...il sait être émouvant, poétique, lyrique et surtout humoristique, recourant à l'occasion à toutes les ressources du cinéma et même au dessin animé de style "Boeustow" dans la plus inattendue des évocations de l'histoire du mammouth.."

LIBERATION -"... Parce que "LETTRE DE SIBERIE" est peut être le film le plus français de tous les films français de cette saison avec "Mon Oncle" parce qu'enfin les images de cette Sibérie "réaliste imaginaire" sont de vraies, belles et simples images de cinéma..."

FRANCE OBSERVATEUR :" ...entreprise sans précédent..un seul commun dénominateur à cet assemblage de procédés : l'intelligence. L'intelligence et le talent...."

WEEKLY VARIETY :" ...un bon matériel documentaire..un commentaire plein d'esprit sous la forme d'une lettre de Sibérie..ce film contient au second degré l'intérêt de la découverte, cette partie de la Russie étant si rarement filmée..Des interludes brulesques tels que la même scène reproduite avec des commentaires de propegande ainsi que les séquences d'animation font de ce film un moyen métrage qui pourrait être utilisé dans les salles de répertoire des Etats-Unis..."

LETRE DE SIBERIE

EL ALCALDE DE BENALMADENA
MALAGA

Lettre de Siberie